

deux guerres mondiales. Jamais, à notre connaissance, cette histoire sordide n'a été racontée aussi clairement et de façon aussi bien documentée, et ses conséquences pour l'assimilation subséquente de la population francophone, établies si directement.

NOTE

1. Dale Thomson résume l'événement en parlant de «l'attaque de la flotte française à Mers el-Kébir par les Britanniques en vue d'éviter que les vaisseaux ne tombent entre les mains de l'ennemi [allemand]» (Thomson, 1990, p. 40). Il ne resterait qu'à ajouter, pour le lecteur généraliste, qu'il s'agit d'un port de l'Algérie française et que cette attaque s'est produite le 3 juillet 1940, donc après la signature de l'armistice entre la France et l'Allemagne qui mena à l'installation du gouvernement de Pétain à Vichy.

BIBLIOGRAPHIE

- DELISLE, Esther (1992) *Le traître et le juif. Lionel Groulx, "Le Devoir", et le délire du nationalisme d'extrême droite dans la province de Québec 1929-1939*, Outremont, L'Étincelle.
- THOMSON, Dale C. (1990) *De Gaulle et le Québec*, Saint-Laurent, Éditions du Trécaré, 410 p.

Raymond-M. Hébert
Collège universitaire de Saint-Boniface

SAINT-PIERRE, Annette (1995) *De fil en aiguille au Manitoba, Saint-Boniface, Les Éditions des Plaines, 376 p.*

Annette Saint-Pierre poursuit son œuvre d'historienne et de chroniqueuse en publiant cette fois une chronologie de l'histoire du Manitoba, de 1500 (mais pourquoi 1500?) à 1995. Dans sa brève présentation, elle indique que cette compilation est le fruit d'une glanure personnelle à travers les livres, certains connus certes, mais aussi précise-t-elle, des «livres ignorés jusqu'ici», ce qui lui aurait permis de déborder la francophonie pour mieux embrasser l'ensemble manitobain.

On ne peut que reconnaître le labeur et la patience que demandent la cueillette, le choix et l'agencement d'un ensemble aussi disparate et varié de faits et d'événements que celui

contenu dans cet ouvrage. Aucun aspect ou domaine de l'histoire manitobaine ne semble avoir été ignoré. Tout au long des pages, on retrouve les dates de naissance et de décès des grands personnages et personnalités de la province; les principales étapes des explorations du territoire et du développement de la traite des fourrures; les dates de fondation ou d'incorporation des villes, villages, paroisses et missions; les traités successifs conclus avec les peuples autochtones; les nominations ou élections aux postes de direction du gouvernement, des partis politiques et des diverses associations ou organismes publics et communautaires (à l'exception toutefois des organisations syndicales); certains des principaux événements théâtraux, littéraires, sportifs et récréatifs; les grandes vagues d'immigration dans la province; des données éparses sur le climat, la population, le développement agricole, industriel, commercial et financier; un choix de faits divers et d'anecdotes (pendaison d'une condamnée, suicide d'un adolescent, vague de répression policière contre la prostitution, saisie d'alambics, etc.); sans compter bien sûr, les principaux faits marquants de la résistance métisse et de l'histoire des luttes et des revendications des francophones.

Chose étonnante peut-être, la lecture de bout en bout de cette somme chronologique n'est pas aussi pénible qu'elle peut le sembler à prime abord; en fait, elle n'est pas désagréable du tout! Le livre renferme certainement des données très connues depuis longtemps mais il nous en révèle d'autres qui le sont beaucoup moins. On y trouve à tout le moins des indices et des pistes pour d'éventuelles recherches plus poussées. Car il faut bien le dire, il ne s'agit pas ici d'une synthèse ni même d'un essai de chronologie; c'est une chronologie, un point c'est tout: aucune périodisation ni aucun regroupement thématique dans cet ouvrage; seulement des années, les unes à la suite des autres, de 1500 à nos jours, accompagnées le plus souvent de brèves descriptions, et parfois de tentatives, pas toujours heureuses, d'interprétation ou d'explication. Même lorsqu'il s'agit uniquement d'accoler à une date une note explicative, aussi simple que cela puisse sembler, la prudence, la rigueur et la nuance sont de mise. Un exemple d'un tel type de maladresse, susceptible de provoquer une controverse sérieuse, survient dès la toute première phrase (année «1500», p. 1): «Le mode de vie des Indiens dans les plaines se résume en quelques mots». Des carrières entières consacrées à l'étude et à la compréhension des

civilisations amérindiennes viennent d'en prendre pour leur rhume!

Au delà des erreurs historiques, typographiques et d'impression, les réserves que nous voudrions émettre ici gravitent principalement autour de l'utilité du livre comme instrument de travail ou ouvrage de référence. Au dos de l'ouvrage, nous pouvons lire: «Cette chronologie, une première au Manitoba, pose des jalons et des repères précieux autant pour les historiens chevronnés que pour les étudiants». Il aurait été non seulement fort intéressant, mais aussi très approprié et judicieux, que l'auteur se commette davantage dans sa présentation en expliquant et en défendant sa démarche et le fruit de son travail. Une première ou non, en quoi une telle chronologie est-elle précieuse ou utile? Quels ont été les critères et les contraintes qui ont présidé au choix des dates et, conséquemment, aux événements retenus? Il est déplorable, et pour le moins irrespectueux, de n'avoir aucunement précisé les auteurs, les documents et les études ayant informé et inspiré Annette Saint-Pierre. À cet égard, le livre ne constitue pas un bon modèle pour les étudiants. Pourquoi n'y retrouvons-nous pas une bibliographie? Pourquoi également n'avoir inclus qu'un index onomastique alors que plusieurs des rubriques traitent d'événements, de groupes et d'institutions? Ici aussi, l'auteur aurait pu se risquer à proposer un mode de consultation; n'est pas «chevronné» qui veut...

En somme, voilà un livre de chevet, de table ou de buffet, intéressant à maints égards, agréable à feuilleter, offrant une multitude d'ingrédients pour alimenter notre culture générale de l'histoire manitobaine et qui s'avèrera sans aucun doute une source de défi pour les adeptes de la mémorisation.

Luc Côté
Collège universitaire de Saint-Boniface